

Perfectionnements aux meubles, tels que sièges.

M. ROGER CHARLES LOYER résidant en France (Nord).

Demandé le 23 novembre 1965, à 10^h 15^m, par poste.

Délivré par arrêté du 28 novembre 1966.

*(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 1 du 6 janvier 1967.)**(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)*

L'emballage et le transport des chaises est toujours difficile et onéreux, étant donné leur encombrement malgré leur poids relativement faible; en effet pour un emballage correct, on en admet au maximum deux par caisse.

D'autre part, la stabilité de tout corps reposant sur quatre points fixes est rarement obtenue et les chaises ne font malheureusement pas exception à cette règle.

La présente invention qui remédie à ces inconvénients a pour objet des perfectionnements aux meubles, tels que sièges.

Ces meubles sont caractérisés en ce qu'il comporte des moyens permettant de dissocier les pieds du meuble du reste de ces meubles.

Ils sont de même caractérisés par un dispositif permettant de solidariser les pieds au cadre du meuble tout en permettant un réglage en hauteur.

D'autres caractéristiques de l'invention ressortiront de la description ci-après faite à titre d'exemple non limitatif en regard du dessin ci-annexé, qui représente en vue partielle de dessous le cadre d'un meuble, tel que siège.

Le meuble 1 comprend un cadre 2 assemblé par tout moyen connu. Ce cadre 2 reçoit les pieds 3 dans un logement 4 réalisé par la jonction de deux demi-coquilles 5, 6 de formes semblables à celles de la section circulaire ou polygonale du pied mais de dimensions légèrement supérieures.

La mise en place du pied 3 effectuée, on règle sa hauteur exacte par translation dans le logement 4, puis on le fixe dans cette position par pincement des demi-coquilles 5, 6 à l'aide d'un boulon 7 ou

d'une vis avantageusement placée près du logement 4.

Dans un mode préféré de réalisation, les deux demi-coquilles 5, 6 sont réalisées par découpage d'une traverse du cadre 2. Le logement 4 est alors prolongé par une saignée 8. On finit de partager les deux demi-coquilles 5 et 6 par une entaille ou un simple trait de scie 9 à l'opposé de la saignée 8. On bénéficie ainsi de l'élasticité du bois, tout en évitant la mise en place d'éléments supplémentaires.

Il est ainsi possible pour le transport et/ou l'emballage de démonter les pieds des meubles ce qui permet l'empilage exact de ces meubles.

Il est bien évident que l'invention n'est pas limitée à l'exemple de réalisation ci-dessus décrit et représenté, à partir duquel on pourra prévoir d'autres modes et d'autres formes de réalisation.

RÉSUMÉ

L'invention s'étend notamment aux caractéristiques suivantes prises ensembles ou isolément :

1° Meubles, tels que sièges dont le cadre inférieur comporte des logements pouvant recevoir les pieds;

2° Logement selon 1° réalisé par deux demi-coquilles pinçant le haut du pied à la hauteur voulue, sous l'action d'un organe de serrage;

3° Logement selon 1° et 2° réalisé par découpage de la traverse du cadre du meuble.

ROGER CHARLES LOYER

Par procuration :

BUGNION

